

---

## Sémantique des langues naturelles

Marion Carel et Oswald Ducrot

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18308>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2007

Pagination : 481-482

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Marion Carel et Oswald Ducrot, « Sémantique des langues naturelles », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2007, mis en ligne le 15 avril 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18308>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Sémantique des langues naturelles

Marion Carel et Oswald Ducrot

---

Marion Carel, *maître de conférences*  
Oswald Ducrot, *directeur d'études*

## Polyphonie et argumentation

- 1 ON peut distinguer deux approches Inverses de l'engagement du locuteur. La première, d'Inspiration frégéenne, ne mobilise pas la notion d'« énonciateur » et voit dans chaque forme d'engagement l'occasion d'une attitude du locuteur (posé, présupposé...). La seconde, d'inspiration bakhtinienne, ne mobilise aucune attitude explicite du locuteur (si ce n'est celle très générale de metteur en scène) et admet que la forme d'engagement du locuteur se déduit de l'identité des « énonciateurs » qu'il donne pour sources de tel ou tel contenu – se donner par exemple pour responsable d'un contenu serait équivalent à le poser ; ou encore, donner une voix collective pour responsable d'un contenu serait équivalent à le présupposer.
- 2 Ces deux approches ont été confrontées à deux problèmes. D'abord, à la description d'un certain nombre de phénomènes linguistiques inévitables dès qu'il est question d'énonciation (l'emploi de la forme *ne ... pas*, celui de *il paraît que*, ou encore de *à mon avis*), et qui permettent de s'interroger sur les outils mêmes de la description (doit-on introduire une attitude de refus, quelles sont les voix qu'un locuteur peut faire entendre ?). Cela a conduit à l'hypothèse qu'il fallait croiser les deux approches étudiées et décrire l'engagement du locuteur au moyen de deux familles *indépendantes* de paramètres : les attitudes du locuteur et les énonciateurs mis en scène.
- 3 Le second problème, plus inattendu, découle de la confrontation des études sur l'énonciation et des études sur l'argumentation. Il s'agit d'exemples comme le passage des *Animaux malades de la peste* : « Sa peccadille fut jugée un cas pendable ». Une étude énonciative amènerait en effet à associer à cet énoncé deux contenus distincts, le présupposé « brouter l'herbe était une peccadille » et le posé « brouter l'herbe fut jugé un cas pendable ». Mais cela reste insatisfaisant car La Fontaine ne se contente pas de

communiquer ces deux contenus : il les confronte ; or, rien dans les deux approches énonciatives étudiées ne permet de décrire la confrontation des points de vue à l'intérieur même de la parole du locuteur. Une solution argumentative s'offre : il s'agit d'attribuer aux énonciateurs, non plus des propositions, vraies ou fausses, mais des argumentations. Dans cette optique, le locuteur de « sa peccadille fut jugée un cas pendable » communiquerait un seul point de vue (*brouter l'herbe était une peccadille pourtant cela fut jugé un cas pendable*). Ce point de vue serait posé. Le présupposé disparaîtrait.

- 4 Ce résultat doit-il être généralisé ? L'approche argumentative du contenu est-elle en concurrence avec l'approche polyphonique ? Il semble que cela dépende des exemples, les critères permettant de choisir entre l'une ou l'autre des deux approches restant à définir.

## Publications

Marion Carel

- « Analyse argumentative d'une fable de La Fontaine », *Bulletin hispanique*, t. 107, 1, 2005, p. 119-139.
- Avec O. Ducrot, *La semantica argumentativa*, Éditions Colihue (Argentine), 2005, 237 p.
- Avec O. Ducrot, « Description argumentative et description polyphonique : le cas de la négation », dans *Le sens et ses voix*, L. Perrin (éd.), Presses universitaires de Metz (« Recherches linguistiques, 28 »), 2006, p. 215-243.

Oswald Ducrot

- 5 « De l'intérêt de choisir entre peu et un peu », *Bulletin hispanique*, t. 107, 1, 2005, p. 109-117.
- 6 « La sémantique argumentative peut-elle se réclamer de Saussure ? », dans *Nouveaux regards sur Saussure*, L. de Saussure (éd.), Genève, Droz, p. 153-170.

---

## INDEX

**Thèmes** : Linguistique, sémantique